

Ainsi Geneviève répondit au large sourire de Marielle par une poignée de main.

— Viens à notre table, dit Marielle à Geneviève, on a toujours la crème à notre table, c'est pas vrai, Lucille? Lucille est née en Haïti, mais c'est quand même notre championne de hockey, viens que je t'embrasse, Lucille, je ne suis pas dangereuse, une bière, deux, oui, Tony... quand Lorraine danse avec quelqu'un, c'est Tony qui apporte les bières, il les dépose sur la table sans regarder les filles puis retourne derrière le bar, il est cool, bien gentil, disait encore Marielle, et comme nous autres, il a toujours des problèmes avec les femmes. Geneviève Aurès c'est bien ton nom? T'es sûre que t'es Canadienne française, t'es sûre avec un nom à coucher dehors comme ça? Ah! oui, tu arrives d'Europe, moi j'ai vécu trois ans avec la même fille à Vancouver, mais l'affaire a cassé, me voilà revenue au Québec, tu regardes beaucoup vers la porte hein, Geneviève? Ah! parce que tu es sculpteur... ah! oui, on connaît ça... elle te plaît hein... Oui, la fille aux cheveux courts dans son manteau militaire vert sombre, elle est bien, je pense, je l'ai vue souvent ici, tu veux que je lui parle pour toi, tu veux que...

Cette cadence verbale, cette ivresse, Geneviève en avait perdu l'habitude. Ces filles étaient ardentes, chaleureuses, et comme Lali Dorman qui ne regardait personne, assise au bar, elle était, elle aussi, capable de cette froideur, de ce détachement. Et pourtant, combien lui était agréable, soudain, la compagnie de Marielle et de ses amies! Là où Geneviève croyait admirer un tableau de Van Eyck, n'osant pas convoiter un visage qui incarnait pour elle une lointaine et mélancolique spiritualité, Marielle qui avait «changé des lits sales toute la journée à l'hôpital, et décrotté les robineux de la ville», ne comprenant rien à ces timides espoirs «d'une fille *gay* en retard pour son âge», bondissait de table en table dans son jean délavé mais propre, allait au bar de sa démarche un peu déhanchée, et recueillait de cette inconnue qu'elle traitait familièrement, un regard, un sourire à peine esquissé, et venait se fonder aux côtés de Geneviève avec tous ces dons qu'elle prodiguait le plus naturellement du monde, en disant:

— Elle s'appelle Lali Dorman, elle vient de quelque part, en Europe, l'Autriche, je pense, elle est fatiguée ce soir et ne veut parler à personne... Y a bien six ou sept ans que je la vois chez nous... Je l'ai aperçue dans un autre bar, un soir de bataille, elle était seule comme ce soir... un peu triste, c'est normal... pourquoi s'amuser quand on *feele* pas pour ça? Elle est médecin je pense... c'est pas une vie drôle, toujours à l'hôpital comme moi, on en voit de toutes les couleurs! Elle pourrait peut-être boire un verre avec nous demain, si elle est en forme? Moi aussi j'ai mes jours noirs, et dans ce temps-là, y faut pas me parler, je pique... je mords...

— Et tu es dangereuse, dit Lucille.

— Non, ne te lève pas pour partir, dit Marielle, en retenant Geneviève d'un poigne vigoureuse et brûlante, attends encore un peu, le *fun* commence,